

Itron Varia ar Foñs (Gwareg) / Notre-Dame de la Fosse (Gouarec)

Ton Kelven (pe : Ar Folgoad) -Eil mod (alies e Kerne-Uhel)
(Variante fréquente en Haute-Cornouaille)



1 - Tre ar menez ha Blavezh, 'n un draonien dudius
'Zo un iliz en enor d'ar Werc'hez gloriüs :
Eno 'n Itron Varia 'r Foñs en em blij o welout
He bugale, a vandenn, diraki daoulinet.

*Entre la colline et le Blavet, dans un délicieux vallon
Se trouve une église en l'honneur de la Vierge glorieuse :
Là, Notre-Dame de la Fosse se plaît à voir
Ses enfants, en nombre, agenouillés devant elle.*

Diskan :

**Ni ho ped, Gwerc'hez Vari, eus a greiz hon c'halon,
Plijet ganeoc'h hon c'hemer dindan ho proteksion :
Ennoc'h emañ hon fiañs, o Itron Varia 'r Foñs
Plijet ganeoc'h hon zikour da vont d'ar Baradoz.**

Refrain :

***Nous vous en prions, Vierge Marie, du fond du cœur,
Veuillez nous prendre sous votre protection :
En vous est notre confiance, ô Notre-Dame de la Fosse
Veuillez nous aider à aller au Paradis.***

2 - Taolit evezh, Kristenien, oc'h antren en he zi,
Emañ he Mabig Jezuz war he divrec'h ganti
Evel p'he defe dezir d'e reiñ da vriatañ
D'ar belerined devot a zeu d'he bizitañ.

*Soyez attentifs, Chrétiens, en entrant chez elle,
[Au fait] qu'on y trouve l'Enfant Jésus dans ses bras
Comme si elle voulait le donner à embrasser
Aux dévots pèlerins venus la visiter.*

3 - Ur vantell c'hlas war he skoaz, mantell ur Rouanez,
War he fenn ur gurunenn en aour hag e perlez :
Pegen koantus d'ec'h aoter eo ho Patronez ker,
Ha pegen tomm a viskoazh he c'halon 'n ho keñver.

*Un manteau bleu sur l'épaule, manteau de Reine,
Une couronne d'or et de perles sur la tête :
Qu'elle est belle à son autel, votre chère patronne
Et que son cœur est chaud depuis toujours à votre égard.*

4 - D'he meuliñ pa vemp dinec'h amañ e tiredomp,
Ha da ouelañ diraki, pa gouezh anken warnomp.
Nag a gleñved eneoù, nag a boaniou spered
A zo bet amañ ganti 'n ec'h iliz pareet.

*Nous venons ici pour la louer quand nous sommes sereins,
Et pour pleurer devant elle quand l'angoisse nous pèse.
Que de maladies d'âmes, que de chagrins
Ont été guéris par elle ici en son église.*

5 - Pegen dous ar blijadur a garg hon daoulagad,
'Dal ma welomp ti hon Mamm kuzhet e mesk ar c'hoad !
Hon c'halon a drid ennomp o klevout, dudius,
Mouezh he c'hloc'h teir gwech bemdez o son an Añjeluz.

*Comme il est doux le plaisir qui remplit nos yeux,
Dès que nous voyons la maison de notre Mère cachée parmi les bois !
Notre cœur jubile en entendant, agréable,
La voix de sa cloche sonner trois fois par jour l'Angélu.*

6 - Deuit eta betek ho Mamm, d'ar sul ha d'ar pemdez,
Heuilhit-hi deiz he fardon dre ho kêr o vale,
Kanit he madelezhioù a vouezh uhel ha kreñv,
Evel ma re ho tud kozh, 'raok mont ganti d'an Neñv.

*Venez donc jusqu'à votre mère, le dimanche et chaque jour,
Suivez-la au jour de son pardon se promenant par votre ville,
Chantez ses louanges d'une voix haute et forte,
Comme faisaient vos aïeux, avant d'aller avec elle au Ciel.*

7 - Pleget bemdez war an erv, e sav den ar maezioù
E spered gant un hent glas, hent glas an hunvreoù ;
Pet ha pet gwech ar C'hristen, leun a freskadurezh
Betek Mari o pignal, a gav magadurezh.

*Courbé chaque jour sur le sillon, l'homme des campagnes élève
Son esprit vers un chemin bleu, chemin bleu des rêves ;
Combien et combien de fois le Chrétien, plein de fraîcheur
Montant jusqu'à Marie, trouve subsistance.*

8 - Gwelout a reer er pellder pajenn gentañ ar bed,
Siwazh, war an heol beure koumoul du en em led,
Gwelout a reer 'n em zilañ Satan hon enebour :
Gant broud e deod binimus e tispenn al labour.

*On voit au loin la première page du monde,
Hélas, des nuages noirs s'étirent sur le soleil,
On voit se glisser Satan notre ennemi :
De l'aiguillon de sa langue venimeuse il démolit le travail.*

9 - Mez klevet e vez kentizh mouezh Doue o tregern,
Steredenn an Esperañs 'barzh an oabl a lugern ;
Ur plac'h, en amzer da zont, gwerc'hez ha mamm ouzhpenn,
Ur plac'h, Satan milliget, a flastro deoc'h ho penn!

*Mais on entend aussitôt la voix de Dieu retentir :
L'étoile de L'Espérance brille dans le ciel ;
Une femme, dans l'avenir, vierge et mère à la fois,
Une femme, Satan maudit, vous écrasera la tête.*

10 - Doue en deus prometet, komz Doue 'ziwano
Dindan spes ur bugelig, piv ne oar hec'h ano ?
Paouezit, tudoù, da ouelañ, paouezit da c'hlac'hariñ,
'Mañ goulou-deiz o tarzañ, me ho salud Mari !

*Dieu a promis, la parole de Dieu s'accomplira
Sous la forme d'un petit enfant, qui ne sait son nom ?
Cessez, messieurs, de pleurer, cessez de vous tourmenter
La lumière du jour éclate, je vous salue Marie !*

11 - Gouloù-deiz pa 'n eo tarzhet, e par an Heol divlam ;
Eus an Neñv betek Mari, Jezuz 'n 'eus graet ul lamm,
Lamm a gas da Nazared 'dalek kraou Bethlehem
Dre boan ha dre brezegenn, d'ar c'halvar, kuit a glemm.

*Quand la lumière du jour a donné son éclat, le soleil étincelant brille ;
Du Ciel jusqu'à Marie, Jésus a fait un saut,
Le saut qui mène à Nazareth, depuis la crèche de Bethléem
Par l'effort et la prédication, jusqu'au calvaire, sans plainte.*

12. N'eus bet devezh pounneroc'h, ar Salver hag e Vamm
Unanet betek ar penn, a zoug ar memes samm,
Unanet 'kreiz an drubuilh ha gant skoulm-krenn ar Groaz,
Unanet er Baradoz, startoc'h evit biskoazh.

*Il n'y eut pas de jour plus important, le Sauveur et sa Mère
Unis jusqu'au bout, portent le même fardeau,
Unis au milieu du tourment et avec le nœud serré de la Croix,
Unis au Paradis, plus forts que jamais.*

13 - Pa vimp tantet 'neb feson, ur sant dimp a lavar,
Doktor brudet en Iliz, an aotrou Sant Bernard,
A lavar dimp distagañ, distagañ ur bedenn :
Gervel Mari d'hon harpañ, sell' ouzh ar steredenn.

*Lorsque nous serons tentés de quelque façon, un saint nous dit,
Docteur réputé dans l'Église, saint Bernard
Nous dit de prononcer, de prononcer une prière,
Appeler Marie à notre secours, regarder l'étoile.*

14 - Ano Mari d'ar genou a zigas blas ar mel
Pa dremen war ar spered 'vel aezhenn mesk an del ;
Ar sant dinec'het a gan : « Avel deut eus an Neñv ! »
'Eneb avel an ifern e kerzho plomm ha kreñv.

*Le nom de Marie prend en notre bouche le goût du miel
Quand il passe dans l'esprit comme la brise parmi les feuilles ;
Le saint rassuré chante : « Vent venu du Ciel ! »
Contre le vent de l'enfer, il marchera droit et fort.*

15 - Ar pec'her kaezh mastaret, mezhuz dirak Doue,
Ne gred zoken kas e soñj betek tron ar Roue,
Mez bet en deus gant e vamm ur vazh kap da zigor
Kalon Rouanez an Neñv, Rouanez an Arvor.

*Le pauvre pécheur souillé, honteux devant Dieu
N'ose même plus exprimer son désir devant le trône du Roi,
Mais il a reçu de sa mère un bâton capable d'ouvrir
Le cœur de la Reine du ciel, Reine de l'Arvor.*

16 - Bazh an Ave Maria, gwel 'vit bazh Moizez
Pa ve glac'har en ene, a denn eus ar Werc'hez
Grasoù barrek taol ha taol da dreiñ pec'her e sant.
Skoit eta, pec'herien, gant fiañs, hep damant.

*Le bâton de l'Ave Maria, comme le bâton de Moïse
Quand il y a de la peine en l'âme, obtient de la Vierge
Des grâces capables coup après coup, de transformer le pécheur en saint.
Frappez donc, pécheurs, avec confiance et sans scrupules.*

17 - Dored, Sulon ha Blavezh, 'hed ar bloaz d'ar C'hanol
A forniss dour kuit a gont, vit dalc'hen d'an anel ;
Ar Werc'hez a zo kanol, Jezuz 'zo an andon,
Hag a dremen dre Vari kement gras ha pardon.

*Doré, Sulon et Blavet, tout au long de l'année au canal
Fournissent l'eau sans mesure, pour maintenir le flux ;
La Vierge est canal, Jésus est la source
Qui amène par Marie toute grâce et pardon*

18 - Nag e paouezfe da ruilhat an dour en donañ stêr,
Nag e ankouafe ar vamm he bugale dister
Birviken, eme Doue, ne zilezin neb korn
Reuzeudigou an douar skrivet war balv ma dorn.

*L'eau cesserait-elle de couler de la source la plus profonde,
La mère oublierait-elle son enfant chétif,
Jamais, dit Dieu, je ne n'abandonnerai où qu'ils soient
Les malheureux de la terre écrits sur la paume de ma main.*

19 - Ouzhpenn war zaou zorn Doue, 'c'homp bet skrivet da vat
En kalon dener Mari, bras, bihan, fall ha mat,
N'eo ket gant ar bluenn skañv, gant beg lemm seizh kleze :
Penaoz 'c'hellfec'h, o Mamm ger, hon nac'hañ goude-se ?

*Outre les deux mains de Dieu, nous sommes inscrits pour de bon
Dans le cœur tendre de Marie, grands, petits, mauvais et bons,
Non pas par une plume légère, mais par la pointe acérée de sept épées :
Comment pourriez-vous, ô chère Mère, nous renier après cela ?*

20 - A-raok kuitaat hoc'h iliz, ar c'hoant 'm eus da ganañ :
E kalon ar Vretoned a gar santez Anna,
Ra vo skrivet hoc'h ano 'kichen ano Jezuz,
ha bezit war hon maro 'vidomp holl-druezus.

*Avant de quitter votre église, j'ai envie de chanter :
Dans le cœur des bretons qui aiment sainte Anne
Que votre nom soit écrit près du nom de Jésus,
Et soyez, à notre mort, toute miséricordieuse pour nous.*

An Aotrou Guitterel ha Mab Sulon [Auguste Loriquet]

Mat da voulañ : Sant-Brieg, ar 14^{vet} eus miz Gouere 1954 - Y. BROCHEN, Vikel Vras

NB : il s'agit ici du texte complété par Mab Sulon ; il existe d'autres couplets, sans doute dus à l'abbé Guittérel. On lit sur une des versions : « extraits d'un vieux cantique du XVIIIe siècle, retouché par M. Guitterel curé de Gouarec 1808-1920 ». Ce cantique a donc trois auteurs, chacun l'ayant adapté à son goût et à son époque. J.Ph.